Le magazine de la ville de Martigues

MAI 2020 N°53

Reflets

NUMÉRO SPÉCIAL

Le jour d'après

CRISE SANITAIRE COVID-19

PÉRIODE DE DÉCONFINEMENT

Fonctionnement des services
Aménagements d'horaires
Ouvertures des structures...

Toutes les infos sur

VILLE-MARTIGUES.FR

ⓘ Déconfinement

Ville de Martigues - Officiel

ville de Martigues

[INTERVIEW] **« JE RESTERAI** combatif » 04
LES ÉCOLES, VERS une réouverture le 25 mai 06
COLLÈGES ET LYCÉES : retour fin mai 07
L'HÔPITAL RESTE sur ses gardes 08
LE CENTRE COVID a rempli son rôle 09
BRÈVES 10-11
LA DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES techniques sur le front 12
LES SERVICES DE LA RÉGIE n'ont pas tari 13
UN POINT SUR LES décisions administratives 14
DONS D'ORDIS POUR l'école à la maison 15
CRÉATION D'UN OBSERVATOIRE des commerces 16
VIOLENCES conjugales 17
LES ENTREPRENEURS MARTÉGAUX s'investissent 18
UN SOUTIEN ACTIF aux entreprises 19
MAIN DANS LA MAIN pour lutter contre l'isolement 20
LE JOUR d'après 22
UNE PHOTO, un message 24
COCOTTE DE LA VICTOIRE du 8 Mai 1945 26
UNE TRACE DE nos vies confinées 27

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÈS
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEML MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - **DÉPOT LÉGAL** : ISSN 0981-3195
Couverture : © François Déléna

LA CHRONIQUE DE LA RÉDACTION

DES EFFORTS EXEMPLAIRES

Une situation sans précédent, dramatique pour tous, c'est ce qui attendait la municipalité et la population au lendemain des élections municipales. Dans ce contexte, tous les services de la Ville, tous les personnels médicaux, les associations, le territoire Pays de Martigues et de nombreux bénévoles ont montré une combativité exemplaire. Avec un leitmotiv : « *Que personne ne soit isolé, qu'il y ait toujours un contact* », selon les mots du maire, Gaby Charroux, qui au vu de ce qui a été mis en place exprime « Une grande satisfaction ». L'efficacité des services publics, hospitaliers, municipaux, territoriaux, a été amplement démontrée, ce qui prouve plus que jamais la nécessité de les défendre.
Mais la reprise ne se fera pas sans difficultés. Le gouvernement a voulu déconfiner à tout prix, sans s'entourer des garanties indispensables, c'est la raison pour laquelle le maire, en accord avec les enseignants, a reporté la rentrée des classes primaires au 25 mai. Les personnels de l'hôpital des Rayettes et ceux du Centre Covid se sont donnés corps et âme pour la protection des populations. Ils s'étaient préparés au pire, et s'il faut malheureusement déplorer des décès, les résultats en réanimation montrent un taux de mortalité beaucoup plus faible que dans d'autres régions. L'hôpital est désormais en mesure de reprendre les consultations, les hospitalisations et les interventions chirurgicales. Entreprises et commerces ont fait preuve d'initiative et de solidarité, par des dons de repas aux personnels soignants, dons de masques, et mise en place de services de livraison. Le Pays de Martigues et la municipalité ont, de leur côté, tout mis en œuvre pour les soutenir, par le biais de permanences téléphoniques, d'une assistance pour les fonds d'aide et de mesures pour appuyer les commerçants dans cette période de crise. Enfin, vous trouverez aussi dans ce numéro de *Reflets* plusieurs témoignages sur ce que les gens ont vécu et sur ce qu'ils espèrent. Des vœux qui ne sont pas exempts de craintes, mais tous souhaitent que les choses changent afin de construire une société qui respecte l'humain et la planète.

« JE RESTERAI COMBATIF »

Pendant deux mois, le maire et les services municipaux ont affronté une situation sans précédent. Interview de Gaby Charroux

Monsieur le maire, êtes-vous satisfait de la façon dont la Ville a vécu la crise sanitaire ? Un maillage a été mis en place pour ne laisser personne isolé.

« C'est pour moi une grande satisfaction, en effet. Nos services publics municipaux sont déjà efficaces en temps ordinaire. On a pu mesurer dans cette période qu'ils étaient exceptionnels. Nous avions une obsession : que personne ne soit isolé, qu'il y ait toujours un contact. C'est ainsi que nous avons passé des milliers d'appels téléphoniques pour savoir si tout allait bien. Pas seulement auprès des personnes âgées, mais aussi des familles, auxquelles on a remis des colis alimentaires et des ordinateurs pour suivre l'école à la maison. Je suis heureux de l'engagement des agents de la Ville qui viennent s'ajouter aux personnels soignants, à ceux du service public chargés du ramassage des déchets mais également aux caissières et aux pompiers ainsi que tous ceux qui se sont mobilisés activement pour que la vie continue. Il faut les remercier infiniment.

Vous vous réjouissez de la mise en avant des services publics, que vous avez toujours défendus. Mais certains doutent que cette prise de conscience soit suivie d'actes en termes d'emplois et de moyens financiers.

Nos dirigeants, après un moment d'affaiblissement affectif, ont retrouvé leur vieil attachement au système libéral. Le gouvernement dit aujourd'hui que ce qu'a fait l'hôpital est formidable. De là à penser que, finalement, il est très bien comme il est et que les moyens suffisent, il n'y a qu'un pas. Je crains que le jour d'après soit comme celui d'avant mais en pire. D'autant que des milliards ont accompagné divers secteurs et qu'il faudra le payer après. J'ai l'impression d'avoir assisté à un double mouvement d'affolement. Le premier au début de la crise avec un confinement peut-être un peu précipité parce que lié principalement au manque de moyens hospitaliers. On n'aurait pas risqué un engorgement des hôpitaux s'ils avaient été équipés en personnels et en moyens logistiques. Le deuxième moment de panique survient avec les premières annonces de dévissage de l'économie qui ont précipité le déconfinement. En voulant à tout prix faire redémarrer les entreprises, on fait n'importe quoi, particulièrement pour les écoles.

© François Déléna

© Frédéric Munos

« J'ai demandé un délai plus long pour rouvrir les écoles et continuer à protéger les populations, comme je le fais depuis le premier jour. D'ici le 25 mai, nous devrions y voir plus clair sur l'évolution de la crise sanitaire. »

Ce dossier vous a mis en colère et vous avez annoncé que vous n'ouvrirez pas les écoles le 11 mai.

J'ai demandé un délai plus long pour continuer à protéger les populations, comme je le fais depuis le premier jour de mes mandats de maire. Je pense qu'une reprise dans les conditions établies par un protocole sanitaire de 56 pages, qui nous a été transmis dimanche 3 mai après-midi pour accueillir les enfants et les personnels le lundi suivant, n'est pas envisageable. D'autant qu'on ne connaît ni le nombre d'élèves (seuls 10 à 15% des parents souhaitent remettre leur enfant à l'école), ni quels enseignants pourront reprendre. Certains ont des petits à garder et, s'ils sont porteurs d'une pathologie, ils ne peuvent pas exercer. Enfin, pour les mêmes raisons, on ne connaît pas la disponibilité du personnel municipal et, cerise sur le gâteau, la responsabilité pénale des maires est engagée ! Cela signifie qu'en cas de contamination d'un enfant ou d'un adulte, on peut se retourner contre le maire et finir devant les tribunaux. Nous avons décidé d'attendre un peu. D'ici le 25 mai, nous devrions y voir plus clair sur l'évolution de la crise sanitaire. Prendre une telle décision signifie protéger les enfants.

« L'Éducation nationale sait que nous avons un volontarisme très fort à Martigues pour accompagner l'école et offrir aux enseignants et aux enfants les meilleures conditions pour tous les apprentissages. »

© François Déléna

Les élus et les services municipaux se sont mobilisés sur la question de la reprise des écoles.

Votre début de nouveau mandat est une expérience inédite et éprouvante ?

Oui, c'est particulier. J'ai travaillé un peu seul avec les services indispensables. Les nouveaux élus ne pouvaient pas entamer leur mandat puisque le Conseil municipal n'est pas installé, nous en saurons plus à ce propos le 23 mai. Ceux qui ont été réélus télé-travaillaient et chacun a assuré le minimum vital. L'essentiel a été mené avec le directeur général des services, le cabinet et quelques directeurs des secteurs en première ligne comme le CCAS, l'action sociale, la collecte des ordures ménagères et la Régie des eaux.

© François Déléna

Les services sont restés mobilisés pendant toute la période de crise.

« Les services publics ont été abîmés depuis vingt ans par des décisions gouvernementales successives pour les désosser, les faire disparaître. Et on s'aperçoit aujourd'hui combien ils sont précieux. »

Beaucoup espèrent que le jour d'après sera meilleur que celui d'avant. Qu'en pensez-vous, à Martigues en tout cas ?

Je crois très fort au projet de mandat élaboré avant l'élection, la crise prouve qu'on est dans le vrai, plus que jamais avec le rôle primordial des services publics municipaux, de l'aide sociale et de l'accompagnement des plus démunis. La protection de la planète est aussi nécessaire à une autre vie et dans une ville comme la nôtre, il y a toujours des choses à faire. En matière de circulation, d'énergie, de production alimentaire et de protection des espaces communaux. Je suis donc conforté et optimiste. Les Martégales et Martégaux nous ont fait confiance sur un programme particulièrement d'actualité en cette période. Je resterai combatif pour que, au moins chez nous, le jour d'après soit meilleur et, surtout, au service des populations. Une population que je remercie de nous avoir désignés à nouveau.

Fabienne Verpalen

LES ÉCOLES, VERS UNE RÉOUVERTURE LE 25 MAI

Pour avoir le temps de mettre en place le protocole sanitaire imposé par l'Éducation nationale, les écoles martégales ne rouvriront qu'à la fin du mois

© François Déléna

Les écoliers seront accueillis dans les établissements martégaux a priori le 25 mai, le temps de tout préparer.

C'est une décision ferme et définitive, les écoles de la ville n'ouvriront pas leurs portes le 11 mai. Le protocole sanitaire imposé aux établissements scolaires étant très lourd, la municipalité a préféré reporter la rentrée au 25 mai pour laisser le temps aux personnels de tout mettre en place. Une décision qui semble satisfaire syndicats, corps enseignant et parents d'élèves. « *Je suis souvent en contact avec Gaby Charroux,* confie Dominique Beck, directeur académique. *Je comprends parfaitement cette décision. Les équipes éducatives ont besoin de temps pour tout préparer. Nous avons le même but : que chaque école soit accueillante et que les enfants s'y sentent heureux.* » Un vœu difficilement réalisable à la lecture du fameux protocole.

« *C'est un document qui déshumanise l'école,* explique une directrice d'établissement de Martigues. *Nous l'avons reçu le 3 mai, là ce fut la douche froide. Il était impossible de l'appliquer d'ici le 11 mai.* » D'où le souhait de Martigues d'un report de rentrée le 25 mai prochain. Une date qui reste dépendante de la réalité sanitaire. « *Si en raison de contraintes particulières, on nous fait passer un message de difficultés, nous le noterons et nous travaillerons avec les équipes éducatives à une ouverture plus tardive* », conclut le directeur académique. Cependant, il demeure une chose importante à souligner : « *L'enseignement ne reprendra pas de façon normale,* poursuit la directrice. *Cela s'apparentera plus à une grande garderie* ». En effet, chaque classe ne pourra pas accueillir plus de dix enfants. Les écoles, ne connaissant pas encore le nombre d'élèves présents ni d'enseignants, devront ajuster les classes le jour J. « *Cela signifie que les enfants accueillis ne seront pas forcément avec leur instituteur.* » Des élèves de niveaux différents pourront donc se retrouver dans la même salle.

ET LA PETITE ENFANCE ?

Le protocole sanitaire n'a pas encore été défini, mais la municipalité travaille tout de même à l'organisation de l'accueil des jeunes enfants. Comme les écoles, les crèches devraient rouvrir le 25 mai selon des conditions très strictes. « *Il faut impérativement respecter les gestes barrières. Ce qui sera extrêmement difficile,* souligne Doriane Isenbrandt, directrice Éducation-enfance. *Avec les bébés, parfois il sera impossible de respecter le mètre de distance.* » Pour l'heure, le plan prévu tend vers un accueil en alternance des enfants avec priorité pour les parents qui travaillent. « *Avec des groupes de maximum dix enfants, la capacité d'accueil des crèches va forcement diminuer. Dès que le plan d'organisation sera définitif, nous le transmettrons à tous les parents.* »

À MIDI, TOUS À TABLE

Les restaurants scolaires devraient rouvrir le 25 mai avec des conditions strictes d'utilisation. La Ville travaille à l'élaboration d'un plan d'accueil : proposer un repas chaud, servi à table à chaque élève. Il n'est pas exclut un élargissement de la pause méridienne.

UNE REMISE À NIVEAU L'ANNÉE PROCHAINE

Les autres mesures préconisées dans le document sont tout aussi drastiques. Interdiction de se croiser dans les couloirs par exemple. « *Nous travaillons avec les directeurs d'écoles sur des plans de circulation, les entrées, les sorties, les classes qui pourront être utilisées, combien de groupes d'enfants chaque établissement pourra accepter,* explique Doriane Isenbrandt, directrice des Services éducation-enfance. *On fait au cas par cas car chaque école est différente. On tend vers un accueil différé des enfants dans la matinée.* » Ce protocole sera testé dès le 11 mai à Louise Michel qui accueille une vingtaine d'enfants de personnels soignants. Dans les autres établissements, enseignants et directeurs devraient se retrouver, à cette même date, pour organiser le futur accueil. « *Il faut que les équipes soient formées au port du masque, aux gestes barrières pour que nous soyons tous calés sur les mêmes prérogatives,* estime la directrice d'école. *Il faut de la cohésion entre les équipes.* »

MESURES ADAPTÉES

Pour les parents angoissés qui hésiteraient à remettre leur enfants en classe, qu'ils se rassurent, l'Éducation nationale réfléchit à une remise à niveau des élèves durant le premier trimestre de la prochaine année scolaire. « *Des écarts se sont creusés entre les élèves,* conclut la directrice. *Les enfants n'ont pas tous été accompagnés de la même manière. Tout sera donc repris en début d'année scolaire. Il faut réfléchir à des passerelles pour aider au mieux les élèves.* » Pour cela, les enseignants pourront compter sur le soutien de la Ville qui propose déjà de nombreuses aides éducatives à travers les Maisons de quartier ou des programmes tels que les clubs *Coup de pouce.*

Gwladys Saucerotte

COLLÈGES ET LYCÉES : RETOUR FIN MAI

Collégiens et lycéens devraient retrouver leurs établissements à la fin du mois. Un protocole sanitaire strict sera appliqué pour leur sécurité

© François Déléna

Les lycées de Martigues ne rouvriront leurs portes qu'à partir du 25 mai, suivant un protocole sanitaire strict.

Les écoliers devaient être les premiers à reprendre le chemin de l'école, mais finalement, à Martigues, ce seront les collégiens. Les classes de 6e et 5e rouvriront le 18 mai, uniquement dans les départements en vert, ce qui est le cas, à l'heure où nous écrivons ces lignes, des Bouches-du-Rhône. Une ouverture contestée, notamment par Martine Vassal, la présidente du Département chargé des collèges. « *Comment ne pas redouter une aggravation de l'épidémie ?* demande-t-elle. *Les chiffres validés par la communauté scientifique évoquent 75 % de porteurs du virus asymptomatiques, en grande partie chez les enfants. Aurons-nous les moyens de les tester tous ?* »

Après la date du 18 mai, le ministère annonce un examen de la situation sanitaire qui déterminera la possibilité d'étendre la réouverture des collèges et des lycées. Celle de ces derniers est, pour l'heure, prévue à la fin du mois de mai. « *En cas de reprise cela se fera en suivant un protocole sanitaire strict* », confie Stéphane Archimbaud, directeur adjoint du lycée Langevin.

PERSONNE NE SERA DÉFAVORISÉ

En attendant une hypothétique réouverture, les lycéens étudient les programmes à distance. « *La grande majorité de nos élèves arrive à suivre les cours en ligne,* poursuit le directeur. *C'est vrai que c'est assez compliqué avec 1 500 élèves. Mais au final, peu sont à la traîne. Les professeurs et les CPE maintiennent le contact avec leurs élèves par téléphone. Ils nous font ensuite des retours et nous alertent le cas échéant.* »

Concernant le baccalauréat le directeur-adjoint est clair : « *Personne ne sera défavorisé par le contrôle continu, y compris ceux qui ont eu de mauvais résultats. Lors du conseil de classe nous émettons un avis sur le dossier de chaque élève. Cet avis est pris en compte par le jury, surtout s'il s'aperçoit que l'élève est assidu malgré un dossier tangent. Enfin, cela peut même être bénéfique pour certains élèves qui perdent leurs moyens durant les examens* ». Pour l'heure, le ministère de l'Éducation nationale réfléchit sur la manière dont doit être pris en compte ce troisième trimestre particulier. « *Il envisage, peut-être, d'aménager le programme de l'année prochaine* », conclut le directeur adjoint. **Gwladys Saucerotte**

« Il faut que les parents s'impliquent davantage et demandent la tenue de conseils d'hygiène et sécurité pour voir, collège par collège, s'il faut rouvrir ou reporter la rentrée. »

Christophe Merlino, président de la FCPE 13

LE MOT DE...

Valérie Dussol, secrétaire de la Fédération syndicale unitaire à Martigues

« *Nous sommes soulagés que le maire de Martigues ait reporté la reprise de l'école au 25 mai, car les conditions sanitaires ne sont pas réunies pour assurer la sécurité physique des élèves et des enseignants dès le 11 mai. Le gouvernement n'a pas suivi les recommandations du Conseil scientifique qui préconisait un report plus important, donc le risque est bien réel. Nos collègues ont envie de refaire la classe, ils nous le disent, mais pas dans ces conditions. En outre sont prévues des fermetures de classes dans plusieurs écoles de Martigues ! Ce que nous souhaitons, c'est une vraie politique pour les services publics, stopper les coupes budgétaires, débloquer des moyens et des postes, et surtout, réfléchir au sens qu'on donne à l'école, qui doit être émancipatrice pour nos enfants.* »

INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Il est possible d'inscrire, par mail, son enfant dans les établissements scolaires de la ville pour l'année 2020/2021. Pour cela, il suffit d'envoyer à **enfancefamille@ville-martigues.fr**, la préinscription scolaire. Toutes les informations sont disponibles sur le site **www.ville-martigues.fr**.

DANGER : FERMETURES DE CLASSES

Dans un communiqué de presse en avril, M. Le Maire s'est insurgé contre plusieurs fermetures qui pourraient avoir lieu à la rentrée de septembre. « *Fermetures annoncées en cette période d'épidémie, alors même que de manière unanime chacun salue le dévouement, le professionnalisme et la compétence des salariés du secteur public. Cela concerne les écoles de Saint-Julien, Saint-Pierre, Canto-Perdrix élémentaire 1 et Canto-Perdrix maternelle.* »

L'HÔPITAL RESTE SUR SES GARDES

Le centre hospitalier de Martigues observe un recul de l'épidémie. Les agents ont fait face au plus gros de la crise, mais ils se préparent à une éventuelle deuxième vague

La situation à Martigues est loin d'être celle qu'ont connue les hôpitaux du grand Est ou d'Île de France. L'établissement s'était préparé au pire. Réorganisation totale de ses services et des urgences, unités spéciales dédiées au Covid-19, augmentation de la capacité d'accueil en réanimation et mobilisation du personnel ont permis de traverser la tempête, sans passer par le fameux pic attendu.

« *Au total, depuis le début de l'épidémie, nous avons pris en charge 120 patients dans les différentes unités,* précise le directeur de l'hôpital de Martigues, Barthélémy Mayol. *Nous déplorons malheureusement une vingtaine de décès. Et s'il est encore trop tôt pour tirer un bilan, nous avons obtenu de très bons résultats sur la réanimation avec des taux de mortalité beaucoup plus faibles que dans d'autres régions.* » Depuis une dizaine de jours, le nombre de cas graves baisse à Martigues. L'hôpital est en train de retrouver progressivement un fonctionnement « normal » avec la réouverture des consultations et la reprise des hospitalisations et des interventions chirurgicales. « *Les patients non-Covid sont très majoritaires et ce sont eux que nous devons prendre en charge,* ajoute le directeur. *Évidemment nous serions en capacité de revenir à une situation de crise si nous avions le contrecoup d'une deuxième vague après le déconfinement.* » Les urgences réservées aux personnes infectées par le virus vont par exemple rester en veille. Un des infirmiers du service confiait : « *On a eu du travail pendant plus d'un mois, mais on n'a jamais été dépassé. On recevait entre 15 et 20 patients suspectés par jour. Je crois que ce qu'il faut retenir de cette crise, c'est qu'elle a mis en lumière ce que nous dénonçons depuis maintenant plus d'un an : le manque de moyens de l'hôpital public. On n'était pas prêt pour faire face à l'épidémie et l'exemple des masques en témoigne.* » Le manque de moyens, d'effectifs et de financements, la CGT de l'établissement les pointent sans cesse du doigt. Le syndicat a été particulièrement actif pendant la crise et présent pour répondre aux questions des agents et faire le lien avec la direction.

© François Délèna

L'hôpital s'est réorganisé pour accueillir les patients Covid dans les meilleures conditions.

© François Délèna

© François Délèna

LE MOT DE...

Serge Yvorra, président de la Commission médicale de l'hôpital de Martigues

« Nous avons vécu une période hors normes, mais nous avons eu la chance, contrairement à d'autres régions qui ont pris la vague de plein fouet, de pouvoir anticiper. Le confinement nous a permis d'avoir toujours un coup d'avance dans nos organisations. Le personnel médical a très vite compris cet état d'urgence, il s'est fédéré, redéployé. On a eu besoin de toutes les forces. Certains médecins et chirurgiens ont dû reprendre des gardes par exemple. On a eu très peur la première semaine d'avril, puis on a montré que l'hôpital était capable de se réorganiser en un temps record. Ce virus nous a désarçonnés, on a dû apprendre à reconnaître ses différents visages, à le dépister. C'était aussi très angoissant pour nous et pour nos familles, surtout lorsqu'on était à flux tendu en termes de protections. Heureusement, aujourd'hui, on peut dire qu'il n'y a pas trop eu de casse. » **Caroline Lips**

© François Déléna

Le personnel médical a très vite compris l'urgence, il s'est fédéré et redéployé.

© François Déléna

LE CENTRE COVID A REMPLI SON RÔLE

Installé dans le gymnase Pagnol, il a assuré sa mission auprès de la population

© François Déléna

Le gymnase Pagnol, transformé en centre de consultations Covid-19 dès la fin mars.

Ouvert à Martigues le 31 mars dernier en prévision d'une vague épidémique et pour désengorger les urgences de l'hôpital, le centre de consultations établi à proximité du centre hospitalier des Rayettes est en train de se réorganiser. « *Fort heureusement, nous n'avons pas eu à faire face à l'afflux de patients attendu, contrairement à d'autres régions en France,* se réjouit le docteur Gérard Eddi, médecin et président de la Communauté professionnelle territoriale de santé du Pays de Martigues (CPTS), à l'initiative de ce centre Covid. *Notre activité se poursuit. On constate que le nombre de cas est en train de se tarir. Mais nul ne sait si nous allons devoir faire face à d'autres vagues.* » Médecins, infirmières, pharmaciens, biologistes, secrétaires médicales, psychologues, Croix-Rouge et bénévoles se sont mobilisés très rapidement, dès le début de la pandémie, pour mettre sur pied, en partenariat avec la Ville et l'hôpital, ce centre de consultations pour les patients présentant des symptômes de la maladie. **Caroline Lips**

« Les professionnels de santé de ville ont assumé leur rôle. Ils se sont parfois sentis isolés, démunis, sans masques, mais la coopération s'est organisée, avec ce centre de consultations Covid. »

Docteur Gérard Eddi, président du CPTS du Pays de Martigues

DES AGENTS TRÈS INVESTIS

Michel Nunez, délégué CGT, insiste : « *Les agents se sont mobilisés avec professionnalisme, se sont investis et engagés pour prendre en charge les patients, malgré les difficultés logistiques et la situation anxiogène, il faut vraiment le souligner* ».
Une fois l'urgence passée, il faudra réfléchir à l'hôpital d'après. « *Il sera absolument nécessaire de tirer tous les enseignements de la crise du Covid, pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise,* conclut Barthélémy Mayol. *L'hôpital de demain doit avoir une capacité en lits suffisante pour prendre en charge des pathologies qui peuvent se présenter de façon très cyclique.* » Ce que les soignants craignent aujourd'hui, au-delà de la potentialité d'une deuxième vague, c'est un afflux de patients avec des maladies chroniques, qui ne sont pas ou peu venus à l'hôpital pendant presque deux mois. **Caroline Lips**

250 patients ont été accueillis au centre Covid en un mois.

27 médecins généralistes mobilisés.

40 infirmières libérales.

DISTRIBUTION DE MASQUES

En vue d'accompagner au mieux la population dans la phase de déconfinement, la Ville de Martigues a déclenché l'achat et la confection de masques réutilisables et certifiés par la norme AFNOR auprès d'entreprises et du tissu associatif local. Tous les masques proposés seront réalisés selon les normes imposées et dans les conditions d'hygiène requises. Pour vous procurer votre masque (un par habitant âgé de plus de 16 ans) il suffit d'en faire la demande en remplissant le formulaire suivant **http://masques.ville-martigues.fr**. Pour le retrait, vous serez contacté(e) pour la date et l'heure par un agent municipal. À noter que pour les personnes suivies par le CIAS, les masques seront livrés directement au domicile par le personnel habilité.

PONT LEVANT, TRAVAUX À VENIR

Une nouvelle phase de travaux concerne la culée Nord du pont levant ainsi que la réfection du trottoir Est. Plusieurs périodes de circulation fermée et alternée sont à prévoir du 22 mai au 19 juin.

ROUTE DES BASTIDES, ATTENTION TRAVAUX

En raison des travaux de réfection des réseaux d'eau sur la route des Bastides RD49 (quartier de La Couronne), la voie sera fermée du 11 mai au 26 juin. Des panneaux d'information et une signalisation seront mis en place pour assurer cette déviation.

ACCUEIL EN MAIRIE

À compter de lundi 11 mai 13 h 30, l'hôtel de Ville sera ouvert aux

© DR

horaires habituels, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Accueil téléphonique au **04 42 44 33 33**. Afin de permettre le respect des consignes de sécurité et des règles de distanciation sociale, l'entrée (par les portes magistrales) sera matérialisée par des barrières Vauban avec des marquages au sol tous les mètres et une hôtesse sera chargée d'orienter au mieux les usagers en fonction de leurs demandes. Ce dispositif permettra de gérer le flux et de ne faire rentrer que les usagers qui ont soit des rendez-vous, soit besoin de papiers officiels, soit les urgences. La sortie sera également formalisée par des barrières. **Les services recevant habituellement un nombre important d'usagers vont privilégier dans un premier temps les prises de rendez-vous.**

AFFAIRES GÉNÉRALES

Renseignements au **04 42 44 32 71**
Remise des titres d'identités en attente : le secteur des affaires générales prendra contact avec les usagers par ordre alphabétique et par tranche d'à peu près 100 usagers par semaine.

■ Instructions de dossiers passeports et CNI : en raison du retard à rattraper sur les rendez-vous non honorés depuis le 16 mars, il n'y a plus de possibilité actuellement de prendre rendez-vous sur internet. Le secteur des affaires générales va dans un premier temps prendre contact avec les usagers qui avaient rendez-vous depuis le 16 mars jusqu'au 26 juin (date du dernier rendez-vous pris avant le confinement). ■ Les légalisations de signature se font sans rendez-vous.

ÉTAT CIVIL

■ Déclarations de naissances, reconnaissance anticipée, reconnaissance postérieure et déclarations de décès uniquement sur rendez-vous au **04 42 44 32 07**. ■ Accueil sans rendez-vous pour : délivrance d'acte, retrait de livret de famille ou demande de duplicata, dissolution ou modification de Pacs, dépôt dossier changement de prénom, changement de nom, certificat de vie, certificat de célibat, retrait dossier mariage, dépôt dossier parrainage.

PÔLE SOCIAL

Pour les personnes déjà suivies par le pôle social, prise de rendez-vous nécessaire au **04 42 44 31 56**. En cas de situation d'urgence impérieuse, l'accueil sans rendez-vous est maintenu.

LOGEMENT

Pour renseignement, dépôt de dossier et point personnalisé sur situation, une prise de rendez-vous obligatoire au **04 42 44 34 36**. En cas de situation d'urgence impérieuse, l'accueil sans rendez-vous est maintenu.

MARCHÉS D'APPROVISIONNEMENT

Les marchés d'approvisionnement du centre-ville reprendront à compter du dimanche 17 mai selon des modalités en cours de définition.

URBANISME

Dépôt des dossiers d'urbanisme (permis de construire, déclaration de travaux, subvention, DIA, imprimés divers) sans rendez-vous dès le 11 mai. Reprise des rendez-vous personnalisés sur les projets ou les demandes en cours à partir du 25 mai au **04 42 44 31 00**.

ACCUEILS MUNICIPAUX DE PROXIMITÉ

Les accueils municipaux de proximité de Jonquières, Croix-Sainte et Lavéra seront ouverts au public dès le lundi 11 mai de 8 h 30 à 12 h.

MAIRIE-ANNEXE DE LA COURONNE

La mairie-annexe est ouverte dès le lundi 11 mai aux horaires habituels.

ESPACE ENFANCE-FAMILLE

Dès le 11 mai, ouverture au public. De 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis. De 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30, les mardis. Afin de permettre une meilleure gestion des flux dans le respect des règles de distanciation imposées, il est demandé aux usagers de prendre rendez-vous via le site internet de la Ville ou en appelant le **04 42 44 33 10** (les usagers ayant rendez-vous seront prioritaires). La prise de rendez-vous en ligne est disponible à partir de la rubrique « Services en ligne » puis « Actes administratifs » dans le menu déroulant.

ALLÔ MARTIGUES

Le Service Allô-Martigues reprend le 18 mai. Les signalements par téléphone au **0800 15 05 35** et via l'application mobile seront de nouveau possibles à compter du 18 mai.

LE CENTRE FUNÉRAIRE

© F.D.

Le centre funéraire sera de nouveau ouvert au public à partir du 11 mai, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h.
L'organisation des obsèques se fera sur rendez-vous avec deux personnes maximum. Les salons funéraires seront ouverts dans la limite de quatre personnes présentes simultanément dans un salon. Les cérémonies dans la salle omniculte se tiendront avec un maximum de 20 personnes, comme dans les cimetières. La boutique en centre-ville sera ouverte à partir de la même date. Accueil téléphonique au **04 42 41 62 50**.

STATIONNEMENT

Le stationnement sur voirie demeure gratuit jusqu'au dimanche 31 mai.

CCAS ET CIAS – AIDES ET ACTIONS SOCIALES

Portage des repas, maintien à domicile, accueil social, accueil de jour... Tous les services et toutes les missions du CIAS et du CCAS reprennent comme avant la période de confinement à l'exception des foyers et des clubs.
Ceux-ci doivent rester pour l'instant fermés mais le lien téléphonique avec les usagers de ces structures est maintenu.

LES MAISONS DE QUARTIER OUVRENT PETIT À PETIT

Les centres sociaux et maisons de quartiers seront ouverts au public sur RV à partir du 18 mai pour l'aide administrative et progressivement pour des ateliers en petit effectif comme pour la fabrication de masques alternatifs.

LA MÉDIATHÈQUE LOUIS ARAGON

La Médiathèque proposera dès le 18 mai un service « drive-book » qui permettra au public de venir retirer du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h les livres, CD et DVD réservés par téléphone, au **04 42 80 27 97**, ou sur le site internet en remplissant

le formulaire dédié. Une réouverture normale au public, dans le respect des consignes de sécurité sanitaire est envisagée pour le 2 juin. En attendant, et comme depuis le début de la période de confinement, la Ville offre à tous ses adhérents un accès gratuit aux ressources numériques de la médiathèque (presse, films pour tous, tutoriels dans de nombreux domaines...). Pour y accéder identifiez-vous sur le site avec vos numéros de carte et mot de passe, rubrique 24 h/24h. Si vous rencontrez des difficultés contactez **mediatheque-com@ville-martigues.fr – www.mediatheque-martigues.fr**

LE MUSÉE ZIEM

Le Musée Ziem rouvrira ses portes à partir du mercredi 20 mai, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Les visites guidées sont pour l'instant suspendues mais des visites virtuelles interactives jusqu'à 20 personnes sur rendez-vous ont été mises en place. **Renseignements au 04 42 41 39 60 et sur musee@ville-martigues.fr**

LES LIEUX « VILLE D'ART ET D'HISTOIRE »

Il sont rouverts au public à compter du mardi 19 mai aux horaires suivants. Cinémathèque Gnidzaz, du mardi au vendredi de 14 h à 18 h. Les projections de films sont suspendues pour le moment. Galerie de l'histoire, le mercredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Chapelle de l'Annonciade, le jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. La jauge est limitée à quatre personnes en visite simultanée en respectant les distances de sécurité. Les ateliers et visites guidées sont restreints.

LES ARCHIVES COMMUNALES

Le Service des archives peut recevoir, à partir du 18 mai, une à deux personnes à la fois en salle de lecture, sur rendez-vous les lundis et mardis et sans rendez-vous le jeudi. **Renseignements au 04 42 44 30 65 ou sur archives-communales@ville-martigues.fr**

SITE PICASSO, MUSIQUE ET DANSE

© F.M.

Les cours sont suspendus jusqu'à la reprise en septembre au conservatoire martégal. Les enseignants continuent à travailler à distance avec leurs élèves et l'équipe du site Picasso planche sur les contenus pédagogiques et artistiques pour la rentrée 2020/2021. Le public est accueilli sur place pour les réinscriptions à partir du jeudi 28 mai, dans les conditions sanitaires requises. **Renseignements au 04 42 07 32 41 et sur picasso@ville-martigues.fr**

L'EPN DE LA MAISON DE LA FORMATION

Dès le 18 mai, les accueils individuels de l'Espace Public Numérique de la Maison de la formation sont relancés, aux horaires d'ouverture de la structure, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 (sauf le mardi matin). Afin de permettre le respect des règles de distanciation, il est demandé aux usagers de prendre rendez-vous en laissant un message sur le répondeur du **04 42 44 36 19**. Les médiateurs de l'EPN rappelleront pour fixer le rendez-vous.

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS ET PARCS COMMUNAUX

De manière générale et concernant l'ensemble des équipements communaux pouvant de nouveau ouvrir au public, il est rappelé que dans le cadre de la stratégie nationale de déconfinement, les rassemblements sont limités à dix personnes en proximité.

AIRES DE JEUX

Conformément aux directives gouvernementales, toutes les aires de jeux de la Ville restent pour l'instant fermées.

PARC DE FIGUEROLLES

Ouverture du Grand Parc de Figuerolles-Paul Lombard à partir du lundi 11 mai, tous les jours de 8 h à 20 h. Les aires de jeux, le manège et le centre équestre restent pour l'instant fermés au public. Ferme pédagogique : reprise d'activité limitée à partir du 18 mai. L'activité accrobranche sera ouverte tous les jours de 10 h à 18 h dans le respect des consignes sanitaires en vigueur. Le snack sera fermé.

LES PLAGES TOUJOURS INTERDITES

© F.D.

Conformément à l'arrêté préfectoral n°13-2020-097, l'accès et la circulation sur les plages du département des Bouches-du-Rhône sont temporairement interdits depuis le vendredi 20 mars. Cette interdiction concerne toutes les baignades aménagées et piscines fermées à usage collectif, toutes les plages du littoral martégal, la plage de Ferrières et les rives de l'étang de Berre.

PARCS SPORTIFS

Les parcs fonctionneront sans utilisation des vestiaires et en réduisant le nombre des sanitaires utilisables. En pratique seront accessibles les terrains de tennis et les parcours santé. Les rassemblements pour la pratique de sports collectifs sont interdits jusqu'à nouvel ordre.

Parc Julien Olive : 8 h/21 h, semaine et week-end
Parc Aurélio : 8 h/20 h 30, en semaine et 8 h/19 h, le week-end
Parc Pezzatini : 8 h/20 h, en semaine et 8 h/19 h, le week-end
Parc Langevin : 8 h/20 h, semaine et week-end

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS FERMÉS

La piscine, les gymnases et toutes les salles couvertes à usage collectif (boulodrome couvert, club house, dojo...) restent fermés.

SITES RESTANT FERMÉS

Conformément aux directives gouvernementales les sites suivants resteront pour l'instant fermés au public : structures petite enfance, écoles, restaurants scolaires, centres de loisirs, site Pablo Picasso, cinéma Jean Renoir, MJC, théâtre des Salins, gymnases et piscine, foyers et clubs des seniors.

PAYS DE MARTIGUES

Réouverture de l'Hôtel d'agglomération à partir du 11 mai à l'accueil du public, aux horaires normaux.
Standard téléphonique : 04 42 06 90 10.

■ Ouverture le 18 mai de la Maison de la formation et de la jeunesse, aux horaires habituels. Accueil téléphonique au **04 42 49 45 98**.

■ Et, le 18 mai également, ouverture du Mikado, pôle entrepreneurial, du lundi au vendredi de 9 à 18 h (en continu). **Accueil téléphonique au 04 86 64 88 40 ou HYPERLINK « mailto:contact@le-mikado.org » contact@le-mikado.org**

■ L'Atelier (Ressourcerie) ouvre au public à compter du 11 mai pour déposer les dons, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 13 h.
Reprise des débarras à domicile à compter du 11 mai. Adresse : 5 rue Paul Painlevé, 13 500 Martigues.
Tél : 04 42 09 72 15, ressourcerie@chantierspaysmartigues.org

■ La boutique Le Petit Atelier et le site archéologique de Saint-Blaise demeurent fermés jusqu'à nouvel ordre.

TRANSPORTS

Les transports Ulysse vont continuer à fonctionner en service réduit.
Renseignements : Boutique Ulysse 04 88 93 00 43, numéro gratuit 0800 713 137 ou www.lepilote.fr

LA DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES TECHNIQUES SUR LE FRONT

Confinement ? Pas pour tout le monde. Certains agents municipaux ont continué de travailler pour le bien-être des habitants et de la ville

Il y a eu un véritable élan de solidarité au sein des services municipaux. En effet, de nombreux fonctionnaires se sont portés volontaires pour aider les services de la Ville obligés de continuer à fonctionner « normalement » durant le confinement. C'est le cas, notamment, de la Direction générale des services techniques. On y retrouve la propreté et le nettoyage, l'environnement, la voirie ou encore les ateliers municipaux. « *Notre maître-mot a été le pragmatisme,* explique Stéphane Paccard, le directeur général des services techniques. *Nous avons défini des missions essentielles qu'il était impossible d'arrêter pour des questions de salubrité et de sécurité.* » Nettoyage, espaces verts et la ferme de Figuerolles en font partie. « *Le fonctionnement des espaces verts était restreint. Nous n'avons traité que les urgences.* » C'est-à-dire l'arrosage d'arbres et d'arbustes fraîchement plantés. « *C'est une période où les végétaux souffrent beaucoup s'ils sont privés trop longtemps de soins. On a fonctionné avec de petites équipes.* » Même programme à Figuerolles. Coronavirus ou pas, les animaux de la ferme et du centre équestre ont eu besoin d'être nourris, soignés, bichonnés. « *Nous avions des agents mobilisés sur le terrain,* poursuit le directeur, *et d'autres à domicile qui pouvaient intervenir sur demande.* » Cela a été le cas des équipes de la manutention qui ont dû livrer, à la hâte, les équipements nécessaires pour monter le centre Covid de Martigues. « *Chaque semaine nous avions une réunion de coordination où l'on abordait les sujets pratiques liés à cette situation,* confie Stéphane Paccard. *La propreté, le ramassage des encombrants et des déchets verts étaient au cœur de nos préoccupations.* »

© François Défera

Pour le bien-être des habitants et la salubrité publique, le ramassage des encombrants a dû reprendre avant le 11 mai.

REPRISE DES TOURNÉES D'ENCOMBRANTS

Dans un premier temps, la décision a été prise de stopper les tournées des encombrants. Mais face à l'amoncellement dans certains quartiers, elles ont dû reprendre. « *Globalement, les habitants étaient plutôt respectueux,* confie Sébastien Brunner, directeur Voirie, déplacements, propreté urbaine. *Mais il a tout de même fallu reprendre le ramassage, cela était nécessaire dans certains endroits.* » Concernant la collecte des déchets verts aussi, le service du Pays de Martigues a dû réajuster ses décisions et rouvrir la déchetterie de Croix-Sainte mais uniquement pour ces déchets-là. « *De nombreuses personnes ont profité de ce moment pour jardiner, tailler, débroussailler. Nous avons été très sollicités par les habitants,* poursuit le responsable. *Beaucoup de nos agents se sont portés volontaires. C'était compliqué pour eux de travailler durant cette période, mais ils ont reçu de*

ET LES CHANTIERS ?

Deux mois de retard minimum pour les chantiers de la municipalité. Arrêtés dès l'annonce du confinement, les différents travaux de la ville (aménagement de la route de Saint-Pierre, construction des Maisons de quartier de Jonquières et Notre-dame des Marins) vont reprendre au compte-goutte. « *Aucun chantier ne redémarrera avant le 11 mai,* explique Stéphane Paccard, directeur général des Services techniques. *Ensuite on s'assurera que chaque entreprise ou maître d'œuvre pourra respecter les conditions de sécurité des salariés.* » Ce qui ne sera pas une mince affaire puisqu'il faudra posséder suffisamment de masques et respecter les distances de sécurité. « *Cela signifie pour certains travaux de doubler le nombre de véhicules. Certains prendront certainement davantage de retard.* » Seuls ceux concernant l'accueil des enfants ont fait l'objet d'un traitement particulier. « *Il était très difficile de stopper la végétalisation des cours d'école. Si on ne plantait pas à cette saison, on perdait un an. Nous avons donc continué pour libérer les cours dans la perspective du 11 mai.* » Les travaux du centre de vacances d'Ancelle ont, eux, repris plus tôt. « *Nous ne savons pas, cet été, dans quelles conditions on nous demandera d'accueillir les enfants. Si nous laissions les travaux en l'état, cela réduirait la capacité d'accueil de chacun des chalets du centre.* » **G.S.**

nombreuses marques de sympathie et beaucoup de remerciements. Ça fait du bien. » Désormais, la DGST travaille sur un plan de reprise de l'activité. « *On ne pourra pas tout reprendre le 11 mai,* conclut Stéphane Paccard. *Il reste encore beaucoup de questions en suspens.* » Celle des saisonniers notamment. Chaque année, la Ville en embauche, essentiellement pour la surveillance des plages. Mais la date de réouverture de ces dernières n'a pas encore été décidée. **Gwladys Saucerotte**

RÉGIE DES EAUX

À compter du 11 mai, l'accueil physique des abonnés sera de nouveau possible, mais compte tenu de l'absence d'informatique, il sera limité et réservé aux urgences. Pour l'ensemble des opérations, nous vous incitons à privilégier l'accueil téléphonique et le dépôt de vos documents dans la boîte aux lettres située à l'entrée du site. La permanence téléphonique est proposée du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, au 04 42 44 39 39. Le détail des services est consultable sur le site **paysdemartigues.fr**

© François Déléna

« *Nous avons travaillé en équipes réduites. On a nourri et soigné les animaux mais aussi arrosé les végétaux. C'était étrange de travailler sans public. C'est la première fois que la ferme reste aussi longtemps sans visiteurs. Nous avons sorti les chevaux et les ânes pour qu'ils broutent l'herbe des prés, nous avons également eu des naissances. Des canetons et des poussins.* »
Mélanie Michelotti, adjointe technique ferme de Figuerolles

LES SERVICES DE LA RÉGIE N'ONT PAS TARI

PAYS DE MARTIGUES TERRITOIRE ENGAGÉ

Distribution d'eau potable, assainissement, collecte des ordures ménagères, tous ces services ont continué d'être assurés malgré la crise sanitaire

La Régie des eaux et assainissement, qui est une compétence métropolitaine (Conseil de territoire du Pays de Martigues) n'a pas cessé ses activités durant la crise sanitaire. Elle a, non seulement, dû s'adapter aux conditions imposées, mais aussi faire face à une cyber-attaque qui a pris pour cible le réseau informatique de la Métropole. Malgré cela, les services vitaux ont été assurés comme l'explique Laurent Blanès, directeur de la Régie : « *Pour la distribution d'eau potable, en qualité et quantité, nous n'avons pas eu de rupture d'approvisionnement. Pour la collecte des ordures ménagères, nous avons restructuré les tournées dès la première semaine de confinement, on a modifié les fréquences, les circuits. Nous avons suspendu la collecte sélective qui n'était pas vitale, et nous envisageons sa reprise progressive à partir du 25 mai avec une fréquence qui pourrait être, au début, d'une tournée par quinzaine.* »

LE PRÉVENTIF RALENTI

Le confinement a nécessité un ajustement des postes de travail, avec le respect des gestes barrières. « *Nous tournons à un tiers des effectifs, par rotations, depuis un mois et demi tous les congés sont annulés* », précise Laurent Blanès. Des équipes travaillent à des opérations curatives sur les stations de filtration et d'épuration des eaux usées, mais les activités préventives ont été stoppées : « *Ce n'est pas seulement un problème d'effectifs mais d'approvisionnement en pièces détachées, car certains fournisseurs sont fermés. Ils n'ont plus de stocks comme autrefois puisque les entreprises fonctionnent à flux tendus, alors quand on veut changer un roulement sur une pompe on a du mal à trouver la pièce de rechange. Cela ne met toutefois pas en péril le fonctionnement général. Sur une période de trois mois ce n'est pas trop grave, si ça devait durer deux ans ce serait plus difficile. Mais il est clair qu'après le déconfinement, il y aura beaucoup de rattrapage à faire.* » **Michel Maisonneuve**

CYBER-ATTAQUE

« *Cette cyber-attaque nous a privés durant un mois et demi de nos outils informatiques*, raconte Laurent Blanès, directeur de la Régie des eaux. *À l'heure où je vous parle, nous n'avons toujours pas de réseau Internet. On a ressorti le papier, les crayons, les post-it. Mais la télégestion de nos installations fonctionne. C'est un paradoxe : en effet, les responsables de la Métropole n'ont jamais voulu que cette télégestion, qui est un outil spécifique à la Régie des eaux, soit basculée sur le réseau métropolitain, parce qu'ils considéraient que c'était un point faible. Donc, ce réseau informatique de surveillance de nos installations était à part. Grâce à cela, il n'a pas été infecté par la cyber-attaque !* »

DÉCHETTERIES

La déchetterie de Croix-Sainte est ouverte pour les déchets verts. À partir du 11 mai, elle le sera de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h. À partir du 25 mai, elle sera ouverte au dépot de tous les déchets. Celles de La Couronne et du Vallon du Fou resteront fermées jusqu'à nouvel ordre.

© François Déléna

« *Je travaille aux espaces verts depuis 1979, c'était donc naturel que je me porte volontaire. Il faut absolument maintenir le patrimoine végétal de la ville. Surtout que l'on a planté de très beaux arbres. Je suis conscient que la situation est grave, mais il ne fallait pas pour autant négliger nos espaces verts. Je suis aussi bénévole du comité feux de forêt. Ce qui me motive c'est tout simplement l'amour de mon travail et de ma ville.* » **M. Terras, espaces verts**

UN POINT SUR LES DÉCISIONS ADMINISTRATIVES

Le directeur général des services fait le point sur les décisions administratives concernant les subventions aux associations et l'allocation municipale de solidarité

© DR

Des mesures sanitaires ont été mises en place pour un accueil du public en mairie dans les meilleures conditions.

Le vote du budget devrait avoir lieu fin juin, début juillet. Face à ce report de deux mois sur le calendrier prévu initialement, le maire a appliqué une ordonnance parue en mars qui lui permet d'attribuer des subventions aux associations sans passer par un vote au Conseil municipal, qui n'a pas encore pu se dérouler. Julien Bertran de Balanda, directeur général des services, explique : « *Les associations qui en ont bénéficié sont celles qui avaient des conventions pluriannuelles de partenariat et qui, à ce titre, avaient reçu une avance votée fin décembre. Il s'agit de grosses structures culturelles, sportives ou socio-éducatives comme l'AACS (Maisons de quartier), la MJC, les clubs sportifs, qui avaient eu environ 30 à 35 % d'avance sur subvention en janvier. Le maire a pris la décision de leur verser un complément pour atteindre un total de 50 % par rapport à la subvention 2019. Pour les autres associations, nous avons identifié celles qui avaient des problèmes de trésorerie et qui se sont manifestées auprès de la collectivité. Le maire leur a attribué un versement de 50 % de ce qui était prévu au budget 2020, le reliquat sera approuvé en conseil municipal, fin juin, et versé en juillet* ».

UNE MISE EN PLACE PROGRESSIVE

Les manifestations culturelles et festives prévues en juillet et août sont reportées. Pour celles de fin d'été, comme l'anniversaire de la Libération, les Masqués vénitiens, la Ville se donne quelques semaines d'observation pour savoir si elles doivent être maintenues ou non.

Concernant l'Allocation municipale de solidarité, il y a des modifications notables. Avec, l'an dernier, la disparition de la taxe d'habitation (TH), la Ville a dû revoir son fonctionnement. « *À l'origine,* explique le directeur général des services, *elle s'adressait aux personnes exonérées de TH ou qui avaient un plafonnement, donc les ménages ou personnes les plus fragiles ou précaires ; avec la suppression de la TH cette aide s'est élargie à tous les habitants, même les moins précaires. Donc il fallait revoir les conditions d'octroi de l'Allocation. Nous nous recentrons à présent autour des personnes qui touchent les minima sociaux, et nous espérons faire une mise en place d'ici quelques semaines.* »

DU NATIONAL AU LOCAL

La Ville réfléchit aussi à un plan d'aide au monde économique. Plusieurs plans ont été mis en place nationalement et localement. La Ville de Martigues est en train de finaliser sa participation à ces dispositifs. Elle peut également, en s'appuyant sur des taxes comme la redevance d'occupation du domaine public et celles concernant la publicité extérieure et les enseignes, avoir des moyens directs d'intervention. Ces leviers sont en train d'être étudiés par toute l'équipe municipale. Enfin, d'autres outils sont en cours de développement et seront annoncés prochainement. **Michel Maisonneuve**

© DR

DONS D'ORDIS POUR L'ÉCOLE À LA MAISON

La Ville a distribué gratuitement 74 ordinateurs à des écoliers et lycéens qui en manquaient pour leurs devoirs

2 familles sur 74 n'avaient pas de connexion internet. L'une a partagé celle d'un voisin, l'autre a bénéficié d'une clé 4G.

© DR

Un membre de chaque famille est venu chercher son matériel reformaté, à la mairie.

Dans le monde d'avant Covid19, les téléphones portables suffisaient amplement à nombre de familles pour la connexion à internet. Puis est arrivé l'enseignement à distance et l'équation s'est corsée.

Pour Sylvie notamment, maman de Paul, 10 ans, en CM2 à Aupècle : « *Cela faisait quinze jours que je demandais à ma nièce de se connecter au site, ensuite elle imprimait les devoirs et me les apportait. Avec les règles du confinement, ce n'était pas possible. Alors, quand j'ai vu l'annonce des dons d'ordinateurs sur la page Facebook de la Ville, j'ai répondu immédiatement !* »

« C'est une belle initiative, sensationnelle ! »

Sylvie, maman de Paul

Une fois équipés, son fils et elle ont respiré : « *On peut même aller sur les sites conseillés par la maîtresse, il y en a avec des jeux pour les mathématiques !* » Au total, ce sont 74 postes informatiques qui sont sortis des services municipaux. Ils n'étaient plus adaptés à l'usage auquel ils étaient destinés. Considérés comme du matériel réformé, ils ont été reconfigurés par la Direction de l'innovation numérique et des systèmes d'information avec des logiciels adaptés au travail pédagogique. Afin de respecter les gestes barrières et les consignes de sécurité, les élèves ont été conviés individuellement à venir récupérer leur matériel en se présentant à l'Hôtel de ville. « *Parfois, nous avons aussi organisé du covoiturage,* explique Elsie De Micas, cheffe du Service développement des quartiers. *Cela pèse une dizaine de kilos et pour une minorité qui n'avait pas de véhicule, ce n'était pas possible de repartir en bus.* »

MAILLAGE SOLIDE

Cette action est le résultat d'une collaboration entre différents services de la Ville, en partenariat avec l'Éducation nationale.

La Direction éducation enfance avec son Service enseignement et les directrices et directeurs des écoles primaires ont repéré les familles qui nécessitaient la mise à disposition d'ordinateurs. C'est ainsi que l'enseignante de Zaid, 11 ans en CM2 à Di Lorto, a proposé à sa maman d'entrer dans la liste des bénéficiaires. « *J'allais chercher les devoirs à l'école,* raconte Zaïnaba. *Mais il fallait aussi se connecter à internet et avec mon téléphone, c'était très compliqué. Alors la maîtresse m'a proposé cette aide.* » Une aide que Sylvie, elle, qualifie d'un mot : « *Sensationnelle* ».

Fabienne Verpalen

IMPRIMANTE 3D AU SERVICE DE LA CRISE

D'ordinaire ouvert au public le fablab des EPN de Martigues a fabriqué environ 500 visières de protection depuis le début du confinement. Cette fabrication communale a permis de doter quotidiennement les agents municipaux en prise direct avec le virus, alors qu'il était impossible de passer des commandes.

© DR

QUADRILLAGE COMPLET

Les 74 bénéficiaires des ordinateurs émanent des établissements scolaires Lucien Toulmond, Robert Daugey, Di Lorto, Aupècle, Tranchier, Desnos, Jean Jaurès, Louise Michel et des lycées Brise- Lames, Langevin et Lurçat.

CRÉATION D'UN OBSERVATOIRE DES COMMERCES

MARTIGUES CŒUR DE VILLE

La Ville envisage plusieurs mesures pour continuer à soutenir les commerçants. De nouveaux modes de consommation sont apparus durant le confinement, qui montrent le dynamisme de ce secteur

Comment la Ville a-t-elle pu poursuivre sa politique de redynamisation du centre urbain durant cette période de crise ? Gaby Charroux, maire de Martigues, nous parle des mesures mises en place par la municipalité, mais aussi des efforts des commerçants martégaux pour s'adapter au changement des modes de consommation. « *La Ville est en train de créer un observatoire des commerces, avec une personne référente qui sera là pour soutenir ces professionnels. Elle les aidera à gérer leurs éventuelles difficultés et pourra les orienter aussi vers d'autres collectivités comme le Département et la Région. Est aussi prévue la mise en place d'une application mobile qui permettra de suivre la géolocalisation des commerces. Les commerçants pourront ainsi gratuitement s'identifier, avec une photo, et présenter leurs services ; enfin ils pourront développer un site Internet grâce à cette application qui sera unique sur Martigues. Concernant le stationnement : pour favoriser la rotation et l'achat de proximité, l'idée est d'instaurer des « places Cœur de Ville » dont le principe est de transformer des places payantes proches des commerces en stationnement gratuit, limité à une heure. En somme, créer des conditions de stationnement faciles et rapides pour les achats de première nécessité et de proximité.* » La Ville envisage un plan de communication pour soutenir et valoriser les initiatives commerciales. Les modalités de réalisation sont en réflexion.

© François Déléna

De nombreux commerces de la ville se sont lancés dans la livraison à domicile, le « drive », et la vente à emporter.

© François Déléna

Ci-dessus, un exemple de « drive » mis en place à Saint-Julien.

« DRIVE » ET LIVRAISONS

Durant cette crise sanitaire, plusieurs commerçants ont fait évoluer leur fonctionnement, ce que tient à souligner Axel Samuel, responsable du développement local à Martigues : « *Il y a plusieurs exemples, des primeurs se sont mis à faire de la livraison et du « drive ». Des restaurateurs leur ont emboîté le pas pour des apéros et des repas. Reste à savoir si ces commerçants, qui se sont adaptés à la crise et ont tout fait pour participer à la vie économique pendant le confinement, vont maintenir ces nouveaux services. La Ville souhaite favoriser les conditions pour faciliter l'accès aux commerces. On peut imaginer, par exemple, la création d'un système de livraison mutualisé que pourraient mettre sur pied les commerçants, avec notre appui* ».

Michel Maisonneuve

Contact : Axel Samuel
06 61 24 27 41.

FERMETURES DES COMMERCES

La Ville a pris un nouvel arrêté pour prolonger l'interdiction d'ouverture de tous les commerces de 21 h 30 à 6 h, à l'exception des restaurants et snacks qui fonctionnent en livraison.

CONFINEMENT ET VIOLENCE, LA MAUVAISE ÉQUATION

Cyril Yérolymos, directeur Prévention sécurité tranquillité de la Ville de Martigues

La période du confinement a-t-elle induit l'augmentation des violences intrafamiliales ?

Comme dans toute la France, effectivement, les signalements et dépôts de plainte auprès de la Police nationale ont tendance à augmenter. Mais les chiffres sont toujours délicats à manier. En tout cas nous avons plus de remontées d'informations concernant ces phénomènes de violences intrafamiliales. La promiscuité due au confinement fait que les tensions s'exacerbent, le sentiment de toute puissance des hommes auteurs de violences conjugales peut être décuplé et les victimes sont privées de liberté et de liens sociaux. Ça agit comme une cocotte-minute et il faudra aussi être vigilant aux conséquences du déconfinement.

Comment protéger ces victimes ?

Nous avons l'habitude de travailler avec les services de police en premier lieu. L'atteinte aux personnes fait partie de leurs priorités dans un contexte de crise. Ils réagissent rapidement, convoquent les suspects et cela va jusqu'à des condamnations. Et puis nous avons la chance sur ce territoire de travailler sur ces questions de violences, notamment conjugales, depuis longtemps. Il y a tout un réseau associatif, des Maisons de quartier, un Centre intercommunal d'action sociale ou encore la Maison de la solidarité qui nous font remonter des informations que l'on transmet aussitôt à la police.

Quel rôle pouvons-nous, en tant que citoyens, jouer ?

En temps de confinement, les voisins sont des relais pour nous. Ils doivent être plus attentifs à ce qui se passe à côté de chez eux, et ils le sont d'ailleurs, et ne pas hésiter à faire des signalements pour protéger les femmes et les enfants. Ces derniers peuvent être spectateurs des violences conjugales, mais ils peuvent aussi être eux-mêmes maltraités. L'école, les services sociaux, les Maisons de quartier, les visites chez le médecin sont des opportunités d'engager le dialogue en temps normal. En confinement, c'est plus difficile de parler, de passer un coup de fil ou encore de se connecter pour discuter sur une plateforme en ligne. Les citoyens et les professionnels qui vont renouer le contact avec ces victimes après le déconfinement doivent y être attentifs.

Propos recueillis par Caroline Lips

© DR

ASSIA HAMIDI, RESPONSABLE DE L'ASSOCIATION FEMMES SOLIDAIRES À MARTIGUES

« Nous avons eu plus de cas de violences conjugales que l'an dernier sur une même période, je pense que cela est dû au confinement. Cela ne rend que plus nécessaire la création de maisons d'accueil d'urgence pour les victimes de violences, ouvertes 24 h/24, tous les jours. Il y a eu aussi des femmes qui ont appelé car elles n'avaient plus rien à manger. Il faut que le gouvernement prenne en considération ces femmes qui, durant la crise sanitaire, étaient en première ligne, infirmières, aides-soignantes, auxiliaires de vie, ainsi que les caissières, les aides ménagères qui, malgré leurs compétences, restent invisibles. Et qu'à travail égal, elles aient des salaires égaux à ceux des hommes. » **Propos recueillis par Michel Maisonneuve**

3919,
c'est le numéro d'écoute national, gratuit et anonyme, à l'adresse des femmes victimes de violences

VIOLENCES CONJUGALES ET INTRAFAMILIALES

■ Victimes de violences conjugales et intrafamiliales, de violences sexistes ou sexuelles, vous n'êtes pas seules. Vous pouvez appeler : le numéro d'écoute national pour les violences faites aux femmes, **3919** (anonyme et gratuit, du lundi au samedi de 9 h à 19 h).

■ En cas d'urgence vous pouvez composer les numéros nationaux : le **17** (ou le 112) pour la police. Un SMS peut être envoyé au 114. Il y a aussi la plateforme Internet **https://arretonslesviolences.gouv.fr/** Les victimes peuvent se rendre dans la pharmacie la plus proche de leur domicile, où elles seront accueillies et où l'alerte sera immédiatement donnée auprès des forces de l'ordre.

■ Localement, on peut faire appel au **CIAS : 04 42 44 31 56** (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 – touche 3).

■ Autres recours : **Association d'Aide aux Victimes APERS** : accueil téléphonique du lundi au vendredi 9 h-16 h : **04 42 52 29 00**. Association **SOS Femmes 13** : permanence téléphonique du lundi au vendredi 10 h-16 h au **04 91 24 61 50**. L'association **Femmes solidaires de Martigues** écoute, oriente et accompagne 7 j/7, 24 h/24. Téléphone d'urgence : **06 19 90 74 75**. Site internet : **www.femmes-solidaires.org**

■ Autres numéros utiles : **Enfance en Danger 119** (24 h/24 et 7 j/7) et **Aide aux victimes 116 006** (7 j/7 de 9 h à 19 h). **C.L.**

LES ENTREPRENEURS MARTÉGAUX S'INVESTISSENT

Malgré le confinement, les entrepreneurs de la ville n'ont pas oublié la solidarité, avec le personnel soignant notamment. Dons de masques, de gel hydroalcoolique ou de repas, chacun y est allé de sa contribution

© François Défêna

L'usine de fabrication de gel hydroalcoolique d'Inéos peut sortir 18 000 litres par semaine.

Dons de repas chauds, de pizzas ou encore de viennoiseries, les professionnels martégaux se sont mobilisés durant le confinement, surtout auprès du personnel soignant de l'hôpital des Rayettes. Bien entendu, il a fallu vider les stocks avant fermeture, mais rien n'obligeait les restaurateurs et autres boulangers à les offrir. « *Ce sont des attentions qui réconfortent* », explique une infirmière de l'hôpital.

Avec une arrière-pensée commerciale ou pas, il n'en reste pas moins que les entrepreneurs martégaux ont répondu présent durant cette période particulière. De nombreux commerçants, ont, dès l'annonce du confinement, lancé un service de livraison, la liste est d'ailleurs disponible sur le site du Pays de Martigues. « *C'est important la solidarité dans ces moments difficiles* », explique la gérante de la supérette de Carro qui a mis en place un partenariat avec les bénévoles de la SNSM. « *Les gens nous appellent, on prépare les colis et les bénévoles leur livrent.* » Un service essentiellement destiné aux personnes âgées qui a connu un beau succès.

D'autres enseignes ont, elles aussi proposé, à leur manière, d'aider leurs clients. Leroy Merlin, par exemple, a immédiatement mis en place un système de « drive » pour récupérer des matériaux dits de première nécessité achetés via internet. Quant à Carrefour contact, situé à Ferrières, le gérant a fait une place dans ses rayons aux producteurs locaux, obligés de plier bagages après la fermeture des marchés de plein air.

ET LES INDUSTRIELS ?

Si la solidarité s'est organisée du côté alimentaire, pour les produits sanitaires, comme les masques ou le gel hydroalcoolique, c'est vers les industriels locaux qu'il a fallu se tourner. Avec une usine de fabrication de gel montée en seulement 10 jours, Inéos Lavéra a joué le jeu d'entrée. « *Nous avons de l'éthanol sur le site,* explique Claudine Magne, la directrice de l'usine. *Et les mélanges c'est notre cœur de métier.* » Dimensionnée pour produire 18 000 l/semaine de gel hydroalcoolique, l'unité de fabrication voit la demande exploser. « *Notre gel était distribué dans une trentaine d'hôpitaux du sud-est,* explique Alexandre Gallice, responsable logistique de l'unité. *Désormais, on fournit encore plus d'hôpitaux. Notamment à Toulouse, Limoges, et dans l'Est.* »

« *Aujourd'hui notre préoccupation est de répondre à l'ensemble des besoins des hôpitaux,* complète Claudine Magne. *La pandémie, nous en avons certainement pour plusieurs mois. Suivra le déconfinement, les besoins seront encore plus importants. Nous serons là pour soutenir les services hospitaliers. D'autant qu'à partir du 11 mai, certaines entreprises sollicitées vont devoir arrêter la production de ce gel pour reprendre leur activité. On nous demande de garder nos capacités pour alimenter le public.* »

Gwladys Saucerote

20 000

masques ont été offerts par Pétroinéos aux hôpitaux de Martigues et Marseille.

FABRICATION DE VISIÈRES

Inéos a également donné une tonne de polypropylène au lycée Jean Perrin à Marseille qui utilisera cette matière plastique pour créer 25 000 supports de visières de protection. Visières destinées aux personnels soignants des hôpitaux de Marseille.

UN SOUTIEN ACTIF AUX ENTREPRISES

Le Pays de Martigues a mobilisé ses forces face aux conditions extrêmes de ces dernières semaines. Lundi 18 mai, le Pôle entrepreneurial Mikado et la Maison de la formation rouvrent leurs portes

PAYS DE MARTIGUES TERRITOIRE ENGAGÉ

© François Déléna

Le 18 mai, tout sera prêt pour la reprise à la Maison de la formation.

Un véritable arsenal a été mis en place sur le Pays de Martigues pour soutenir les entreprises. Permanence téléphonique, assistance pour faciliter l'accès aux différents fonds, instruction de dossiers, en somme une mobilisation de tous les services pour aider les entreprises à passer le cap. C'est la Direction développement économique, l'un des outils du Pays de Martigues, qui a centralisé ces actions. Nadia Maroto, qui en est la directrice, détaille : « *Durant la période de confinement nous avons maintenu le lien avec toutes les entreprises du territoire par le biais d'une permanence téléphonique. Certaines avaient besoin d'aide soit sur les questions de chômage partiel, soit sur l'accès aux fonds national et régional qui ont été créés afin de les soutenir. Au niveau du territoire, c'est Initiative Pays de Martigues (IPM), l'une des composantes du Mikado, nom du pôle entrepreneurial que nous avons inauguré en février, qui a en charge la gestion du fonds Covid-Résistance créé par la Région. Ce fonds est destiné à aider les entreprises grâce à des prêts à taux zéro. IPM instruit actuellement une quarantaine de dossiers, ce qui est une assistance précieuse pour les entrepreneurs* ». Annonce importante : le Mikado rouvre ses portes le lundi 18 mai, de 9 h à 16 h. Petit rappel : ce pôle entrepreneurial regroupe Cosens, une couveuse d'entreprises, le Groupement des entreprises Ouest étang de Berre, ainsi qu'IPM. Il est installé sur 630 m² à l'avenue Avenue Auguste Baron (près du complexe ciné Le Palace), Martigues. **Tél : 04 86 64 88 40**

LA MAISON DE LA FORMATION A FAIT FACE

La Direction développement économique a aussi maintenu le fonctionnement de la Maison de la formation, comme l'explique Nadia Maroto : « *Tous les services, emploi, jeunesse, et les associations partenaires se sont mobilisés pour mettre en place des numéros d'urgence qui ont permis de résoudre des situations difficiles. L'action a porté sur des questions d'hébergement, de santé, d'accès aux colis de subsistance pour les jeunes en précarité. Lundi 18 mai, la Maison de la formation, tout comme le Mikado, sera de nouveau accessible au public. Dans le cadre du plan de reprise, les agents répondront aux questions des demandeurs d'emploi qui ont été fragilisés par cette situation : rupture de droit, non accès aux Espaces publics numériques (ce qui a eu pour effet de freiner plusieurs démarches administratives, comme les dossiers contrats, RSA ou la réactualisation auprès de Pôle emploi). La Maison de la formation va proposer une offre de services adaptés afin de régler le maximum de problèmes* ». **Michel Maisonneuve – Contacts : 04 42 49 05 20 – 04 42 49 45 98**

© François Déléna

Le Pôle entrepreneurial, qui rouvre le 18 mai, a maintenu le lien avec les entreprises.

LES BUS EN GRANDE PARTIE OPÉRATIONNELS

« Nous avons des soucis au niveau des distances sanitaires, on ne peut pas accueillir plus de vingt personnes dans un bus, ce qui pose évidemment des problèmes. Mais la plupart des lignes sont en fonctionnement, hormis la 31, la 32 et la 20. À partir du 11 mai nous devrions être opérationnels à 75 %, quant au transport scolaire, on peut l'assurer à 100 % mais cela dépend aussi des retours que nous feront les différents établissements. Il y a encore pas mal de questionnements, par exemple que doit-on faire si un élève n'a pas de masque ? Donc, l'adaptation au déconfinement sera sans doute progressive. » Joël Philippe, chef de secteur des transports Ulysse

Infos service : lignes en circulation : 2, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, ainsi que le transport à la demande (TAD), et le TAD pour les déplacements des professionnels de santé. Détail des heures : boutique Ulysse, 04 88 93 00 43 ou numéro gratuit 0800 713 137, et sur lepilote.com

MAIN DANS LA MAIN POUR LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT

Les huit semaines de confinement ont été plus rudes encore pour les personnes âgées et les plus démunis. La Ville et le Pays de Martigues les ont soutenus

« *Nous avons senti une césure à l'annonce de la reconduction du confinement pour quatre semaines supplémentaires,* rapporte Aurélie Aguilar, responsable de coordination du Pôle infos seniors. *Une détresse est apparue.* » Ce que confirme Nicole, 76 ans, habitante des Asphodèles. Atteinte d'une pathologie pulmonaire, elle avait observé un strict confinement le premier mois, ne sortant jamais et se faisant livrer ses courses.

« *Quand le président de la République a annoncé que ce confinement était prolongé jusqu'au 11 mai,* raconte-t-elle, *j'en avais tellement assez d'être enfermée dans mon appartement que je me suis dit que j'allais craquer. J'en ai parlé à mon médecin et il m'a autorisée à sortir tous les jours près de chez moi. Maintenant, ça va mieux ! Je fais le tour du quartier puis je fais démarrer ma voiture pour être sûre qu'elle sera en état de marche le moment venu.* » Nicole est aussi appelée au téléphone deux fois par semaine comme, désormais, Andrée. Elle habite Saint-Julien et est âgée de 86 ans : « *Je suis autonome, je conduis toujours et n'avais jamais fait appel au Pôle infos seniors. Mais je savais qu'il existait, j'en avais eu connaissance pour les périodes de canicule. Comme je ne voulais plus aller au supermarché sans masque, je les ai contactés pour savoir si je pouvais me faire livrer des courses à domicile. On m'a orientée vers la Croix-Rouge et ça marche très bien ! Je suis ravie et, en plus maintenant, on m'appelle tous les mardis et jeudis pour prendre de mes nouvelles. C'est parfait.* »

« Les agents du Pôle infos seniors sont très disponibles et ils vous mettent en confiance. C'est un accompagnement merveilleux. » Andrée, 86 ans, habitante de Saint-Julien

Chaque semaine, 2 267 repas ont été servis à domicile, soit 538 de plus pendant le confinement.

APRÈS LE 11 MAI

Le fonctionnement du Pôle infos seniors reprend son service le 11 mai, avec quelques aménagements. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Accueil au service uniquement sur rendez-vous et reprise des visites à domicile, le tout dans le respect des gestes barrières.
Les agents du service seront équipés comme il se doit.
Pôle infos seniors – Canto Perdrix est – boulevard Paul Éluard 13 500 Martigues – 04 42 41 18 47

ET LES RELATIONS SOCIALES ?

Malgré tout, les liens amicaux ont manqué. Andrée regrette de n'échanger quelques mots qu'avec ses proches voisins, de ne plus voir son amie ou les personnes rencontrées à l'occasion de ses courses à Sausset ou Martigues. « *Les personnes qui fréquentaient les foyers-restaurants,* complète la responsable de coordination du Pôle infos seniors, *ont également exprimé ce manque de relations sociales. D'autant que, souvent, les enfants vivent dans des régions éloignées.* » En période de confinement, les visites à domicile ont dû être annulées sauf pour celles et ceux qui ont besoin d'aide à l'alimentation ou la toilette. « *Nous en avons quand même assuré quelques-unes,* poursuit Aurélie Aguilar. *Trois ou quatre par semaine maximum, lorsque ces aînés inscrits au registre ne répondaient pas au téléphone. Ce sont des visites très courtes mais qui nous rassurent. On s'assure que la personne va bien, qu'elle ne manque de rien, surtout lorsqu'elle souffre de problèmes cognitifs.* »

Fabienne Verpalen

3 000 appels/semaine sur les trois communes du Pays de Martigues.

70 agents du Cias et du CCAS ont assuré ces appels.

© François Déléna

DES COLIS ALIMENTAIRES POUR 250 FOYERS

Au cours des quatre dernières semaines du confinement, une centaine de colis composés de six à huit kilos de fruits et légumes, d'un gros pain et d'un chèque service de 10 € ont été remis à des familles de Martigues et Port-de-Bouc. « *Cela concernait les familles qui sont dans les quartiers souffrant de difficultés c'est-à-dire, à Martigues, Mas de Pouane, Notre-Dame des Marins et Canto-Perdrix,* précise Nessa Cherit du Service politique de la ville du Pays de Martigues. *L'organisation de la distribution a été assurée par les agents du Développement des quartiers, de l'AACS et des bénévoles associatifs, notamment le Secours populaire.* » Ces dons ont été complétés, pour le public d'autres quartiers et qui vivent souvent de minima sociaux, par la Ville et sa cuisine centrale et des associations comme « Martigues équilibre » ou La Croix-rouge. « *Nous avons tenté de répondre le plus possible aux besoins exprimés auprès des Maisons de quartiers et des centres sociaux* », conclut Didier Savoy, directeur de l'AACS.

INTERVIEW DE...

Guillaume Bioud, directeur du CIAS (Centre intercommunal d'action sociale qui couvre les villes de Port-de-Bouc, Saint-Mitre et Martigues) et du CCAS (Centre communal d'action sociale de Martigues)

Il y a eu une mobilisation de chaque instant pendant ces deux mois, auprès des personnes âgées mais aussi des plus démunis ?

« Oui, nous avons réorganisé tous nos fonctionnements. En regroupant les forces disponibles, vu que certains agents étaient obligés d'assurer la garde de leurs enfants. Mais nous avions anticipé la situation dès la fin février, donc avant le confinement officiel grâce à la création, en mairie et sous la présidence de Gaby Charroux, d'une cellule de crise. Le 17 mars, nous étions prêts. Pour ce qui est des familles qui subissaient une baisse de revenus et qui ne bénéficiaient plus des restaurants scolaires, nous avons augmenté l'aide alimentaire mais aussi ce que nous appelons les « aides facultatives »

De quoi s'agit-il ?

« Les trois communes du Pays de Martigues ont été d'accord pour prendre le plus possible en charge les aides au chauffage, à l'énergie et aux dettes locatives et cela pour l'ensemble de la population qui en avait besoin. Il y a eu une pression plus forte sur l'aide alimentaire : nous étions dans une situation d'urgence. Les demandes de chèques services étaient en hausse. Les foyers qui bénéficient des minima sociaux ont accès à la gratuité de la cantine dont l'absence a pesé dans le budget des ménages. Nous leur avons distribué un colis hebdomadaire de fruits et légumes de 8 kilos donnés par la Ville, le Pays de Martigues et des associations. Les services municipaux ont assuré la distribution. »

Vous craignez que des difficultés se poursuivent après la crise sanitaire ?

« Pour les usagers en difficulté économique et suivis tout au long de l'année, nous avons dû limiter les rendez-vous. Nous nous sommes concentrés sur les urgences pendant le confinement. Pendant ce temps-là, les problématiques s'accentuent. Dès que l'on va sortir, nous allons reprendre ce suivi mais il y aura deux mois de rattrapage à réaliser. À cela s'ajouteront de nombreuses nouvelles personnes qui vont avoir besoin de nous. Elles ont souffert du chômage partiel qui a causé des pertes, des découverts et des dettes locatives. Il va falloir se concerter pour harmoniser les critères d'attribution sur les trois communes. Nous aurons du pain sur la planche. » **Fabienne Verpalen**

© François Déléna

Une fois par semaine, 250 familles en difficulté ont reçu un colis alimentaire.

LE JOUR D'APRÈS

La solidarité, le désir d'entraide et d'une société plus humaine, tels sont les souhaits formulés par des dizaines de Martégaux. Témoignages

PAROLES DE...

Pierre Dharréville, député PCF de la 13e circonscription

© DR

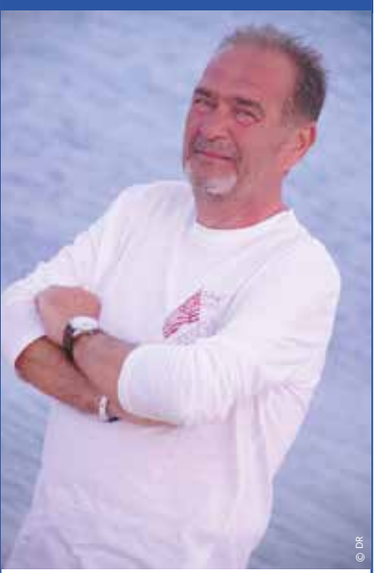
« La reprise du travail ne peut pas se passer comme le premier ministre l'a annoncée ; les organisations représentatives du personnel doivent être consultées et donner leur aval sur les conditions de reprise. Il faut respecter le travail, du point de vu du salaire mais aussi de la reconnaissance de la valeur de chacun. Il y a, on le sent, une volonté du gouvernement pour instrumentaliser la crise sanitaire et faire avancer des projets ultra-libéraux comme l'allongement de la durée du travail. L'épreuve que nous traversons passe la société au révélateur et nous ramène à des choses essentielles, notamment trouver les moyens de mieux respecter l'humain et la planète. » **Propos recueillis par Michel Maisonneuve**

JONATHAN DI RUOCCO, SECRÉTAIRE DU PCF MARTIGUES

© DR

« Ce qu'on est en train de vivre aujourd'hui n'est pas seulement une crise sanitaire, mais une crise de civilisation. Les choix politiques faits dans ce pays depuis des années, qui conduisent à démanteler les services publics et favoriser les profits capitalistes, nous amènent à une impasse, la façon dont l'épidémie a été gérée le montre bien. Si on a tenu bon, c'est grâce à notre socle social, abîmé, réduit, mais qui répond aux besoins de la population. J'encourage tous ceux qui aujourd'hui ouvrent les yeux sur la situation à construire un nouveau modèle de société, où l'on placerait l'humain au cœur du développement. » **M.M.**

PASCAL PATRIZI, HABITANT DE CARRO


© DR

« Pour tirer une leçon de ce confinement, je dirais que c'est à nous de refaire le monde. Il faut qu'on exige de l'État d'avoir un système sanitaire public digne de la France, qui doit être un exemple mondial. On est dans un pays qui a l'une des meilleures productivités au monde, alors en faisant travailler nos entreprises, on recréera de l'emploi, du pouvoir d'achat. On aura ainsi une société qui tiendra la route, on pourra gagner sa vie correctement, et on arrêtera d'enrichir 200 ou 300 privilégiés. » **M.M.**

© DR

PAROLES DE...

Josy Capozi, responsable de l'antenne martégale du Secours populaire

« En lien avec la Ville, les Maisons de quartier et la Croix-Rouge, nous essayons de répondre aux besoins d'une centaine de familles en distribuant des colis de denrées, primeurs et épicerie, et la CGT de Martigues nous a fait un don de 1 500 euros. Nous avons aidé une famille avec trois enfants chez qui il n'y avait rien à manger depuis deux jours ! Quand on est confronté à tant de misère on se demande ce qui s'est passé en France ! Les associations comme la nôtre aident les plus démunis à maintenir la tête hors de l'eau, mais la réponse est avant tout sociale et économique. Plus jamais ça ! C'est notre souhait pour l'avenir. » **Propos recueillis par Michel Maisonneuve**

JULIEN GRANATO, SECRÉTAIRE DE L'UNION LOCALE CGT

© DR

« Le gouvernement s'est attaqué au code du travail pendant la crise sanitaire, la durée légale d'heures de travail a été augmentée, et ces mesures risquent de durer jusqu'à décembre, ce qui ne va faire qu'ajouter des motifs de lutte. Il y a deux poids, deux mesures. Un exemple : Total fait don de 50 millions d'euros aux personnels soignants sous forme de bons d'essence, c'est bien, certes, mais durant la crise la société a reversé 1,5 milliards d'euros aux actionnaires qui, eux, sont restés tranquillement confinés chez eux. On voit bien que ce système ne convient pas, et le jour d'après c'est se donner les moyens de le changer. » **M.M.**

GEORGES HERNANDEZ, SECRÉTAIRE DE L'UNION LOCALE CFDT

« Sur la façon dont la crise sanitaire a été gérée, on peut se poser des questions. Nous avons eu les premiers cas officiels de Covid-19 fin janvier, et on a entendu nos gouvernants dire que les masques ne serviraient à rien ! S'il n'y a pas une large concertation, des gestes forts du gouvernement pour venir au secours de nos services publics, s'il n'y a pas de changement d'attitude pour une justice sociale et fiscale, je pense qu'on risque de repartir sur des mouvements sociaux. » **M.M.**

© DR

PAROLES DE...
Nuguette Bourez, habitante de Paradis Saint-Roch

© DR

« Le confinement, c'était dur à supporter car je suis seule. Mais j'étais en lien avec la Maison de quartier de Croix-Sainte qui m'a fourni du tissu pour fabriquer des masques. J'en ai fait une soixantaine et je continue. Mes enfants m'apportaient les courses, mais je me réjouis de revoir du monde, car ça commence à être très long. Je suis inquiète d'une reprise du virus, mais j'espère qu'on va sortir de cette situation et qu'on finira bien l'année. »

Propos recueillis par Michel Maisonneuve

MICHEL NUNEZ, SECRÉTAIRE DE LA CGT HÔPITAL DES RAYETTES

© DR

« Depuis longtemps les personnels des hôpitaux publics réclament des effectifs en nombre suffisant, des moyens matériels et financiers, sans être entendus. Durant cette crise, on a vu à quel point la population en a pourtant besoin. Je tiens à saluer la mobilisation de tous les agents, leur professionnalisme et leur solidarité. Nous craignons que le gouvernement cherche à pérenniser l'allongement de la durée de travail, qui nous a été imposé durant l'épidémie, mais on ne laissera pas faire. L'État annonce dans les 30 départements les plus touchés, 1 500 euros de prime. Mais ce que veulent avant tout les hospitaliers, c'est la revalorisation de leurs salaires, des effectifs et du matériel pour pouvoir travailler dans la dignité. » **M.M.**

1 photo, 1 *message*, pour dire le « jour d'après »

Une ambition, un changement, une sensation, une valeur, un rêve… Des Martégaux, petits et grands, nous ont adressé leur message, leur vision du « jour d'après »

Libres de nos mouvements

En ville, le vélo c'est la liberté
la voiture c'est l'esclavage !
Depuis 70 ans que je le pratique je continue de penser que c'est la plus géniale invention de tous les temps.

Amour et partage
avec les gens
que j'aime

Liberté et responsabilité

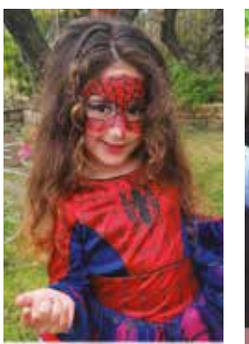
Bonheur
de retrouver
ceux que j'aime

Plus de sérénité pour la santé du corps et de l'esprit

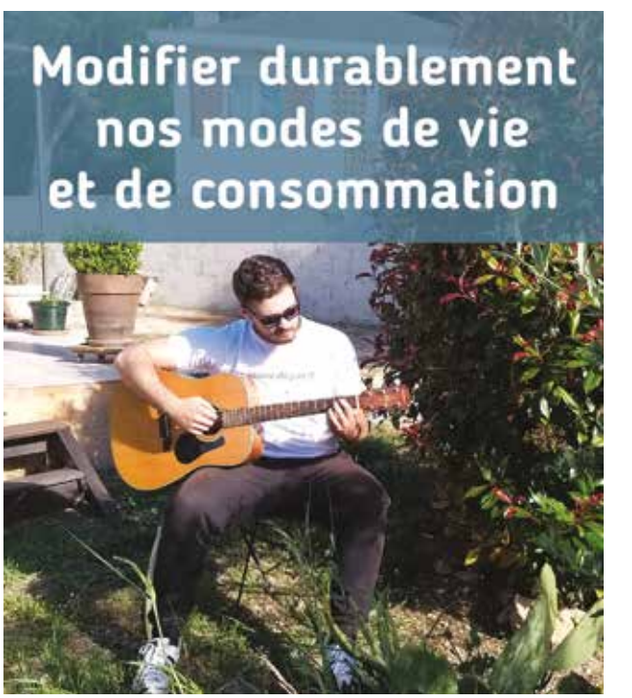
De la méditation à l'école !

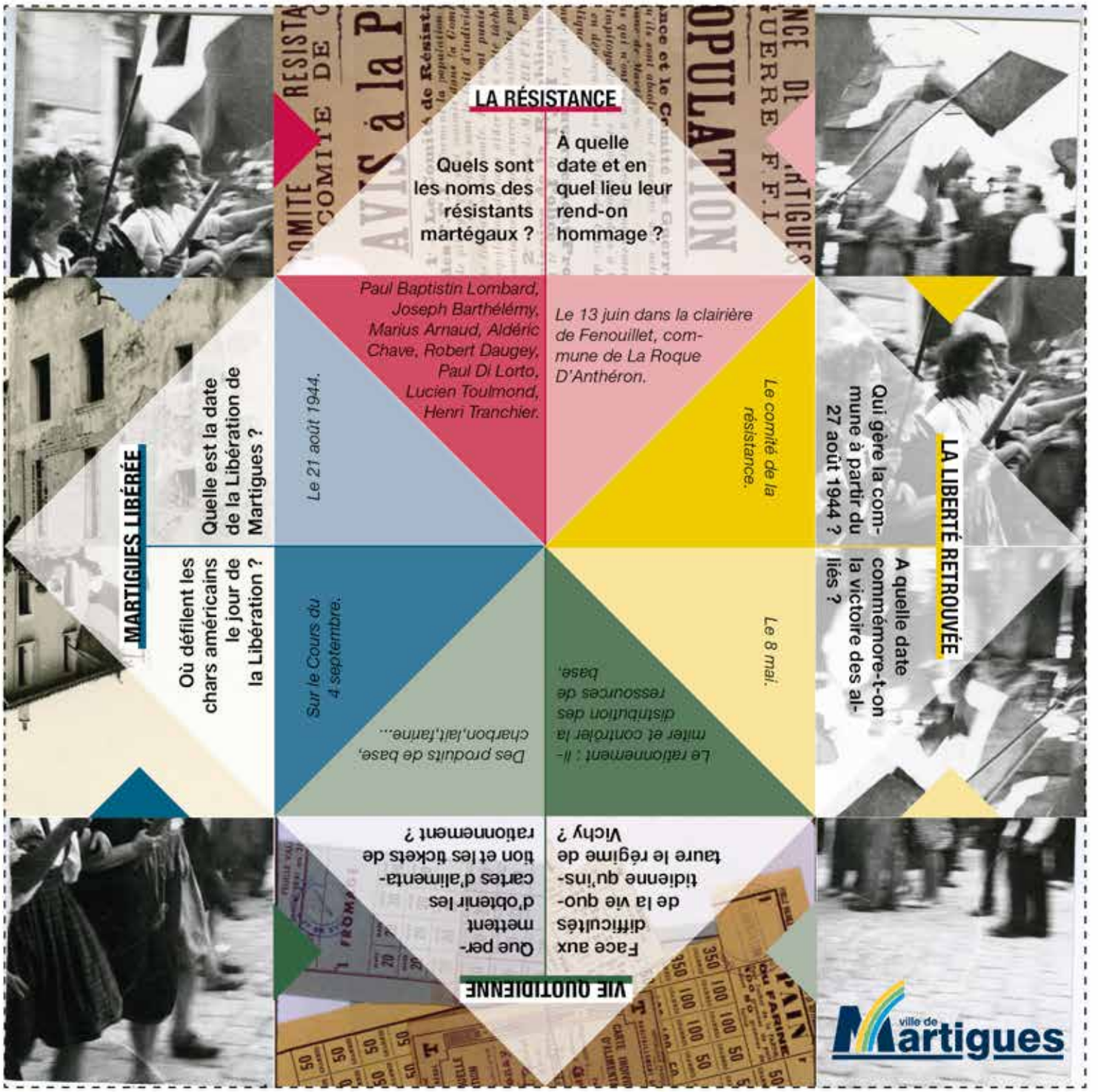
Maintenir le lien social
et surtout
la bonne humeur

On fait un tour de magie
pour apporter un peu de bonheur
et beaucoup d'amour à tout le monde



Je me déguise
pour aider
nos super héros

Faisons en sorte
que l'humain soit toujours
notre priorité !

Modifier durablement
nos modes de vie
et de consommation



COCOTTE DE LA VICTOIRE
DU 8 MAI 1945

découpage et pliage

Découper le carré suivant les pointillés.
Retourner la feuille.
Plier en diagonale, en rejoignant les coins opposés de façon à marquer le milieu, puis rabattre les 4 coins au centre.

Retourner la feuille.
Rabattre à nouveau les 4 coins au centre.

Plier le carré en 2 puis en 4 pour assouplir et former la cocotte.

Soulever les rabats pour y placer les pouces et index.
Vous êtes prêts à jouer !

En raison de la situation exceptionnelle, les commémorations du 8 mai ne pouvant se tenir dans leurs configurations habituelles, le service des archives propose aux enfants de fabriquer la Cocotte de la Victoire du 8 mai 1945.

Service des Archives 04 42 44 30 65
archives-communales@ville-martigues.fr
Archives communales de Martigues
www.ville-martigues.fr
Ville de Martigues - Officiel

UNE TRACE DE NOS VIES CONFINÉES

Le Service des archives communales se lance dans une grande collecte de documents pour conserver la mémoire du confinement vécu par les Martégaux

Des photos de télétravail, de l'école à la maison, en allant faire ses courses, ou quand les voisins se retrouvent au balcon à 20 heures pour applaudir les soignants, des carnets de notes sur la vie pendant le confinement et son organisation, des dessins, des enregistrements sonores, des films… Bref, tout document pouvant illustrer et témoigner de ce moment inédit que nous sommes en train de vivre et qui modifie profondément notre quotidien.
C'est ce qu'est en train de collecter le Service des archives de la Ville de Martigues : une trace de nos vies confinées. Sa responsable, Maud Blasco, explique : « *Même si nous sommes ultra-connectés pendant cette période, grâce à Internet et aux réseaux sociaux, on ne retrouvera jamais tout ce qui se passe chez les gens. L'idée est de pouvoir constituer un fonds et de le conserver pour les historiens, les sociologues, anthropologues et les chercheurs qui étudieront cette période dans le futur. Car au-delà de la sidération de la population lorsqu'elle a appris qu'elle n'avait plus le droit de sortir, la vie a continué, s'est organisée, la solidarité s'est développée. Tout ça, il faut que les gens le racontent* ».
Si vous souhaitez participer, vous pouvez envoyer vos documents à **archives-communales@ville-martigues.fr**, accompagnés d'une lettre de donation téléchargeable sur le site de la Ville. Chaque personne peut fixer les conditions d'utilisation ou de diffusion de ces documents d'un point de vue juridique, et dans le respect de sa vie privée. **Caroline Lips**

© DR

Tous les documents témoignants de cette période inédite sont collectés.

UN 8 MAI PARTICULIER

© DR

Conformément aux directives gouvernementales, la cérémonie de commémoration du 8 Mai 1945 n'a pas pu se tenir en présence de la population. Seuls un dépôt de gerbe et une minute de silence ont eu lieu à 10 h 30 au Monument aux morts, Place du 8 mai 1945, en présence de Gaby Charroux, maire de Martigues, Pierre Dharréville, député des Bouches-du-Rhône et de trois porte-drapeaux des associations d'anciens combattants. « *La date du 8 Mai a une importance immense pour les militants de la liberté que nous sommes,* a déclaré le maire. *Parce qu'elle acte la capitulation pleine et totale de l'Allemagne nazie, parce qu'elle est synonyme de la fin de la guerre sur le continent européen, cette date porte en elle les signes de l'enthousiasme et de la joie retrouvée.* » **C'est aussi pour célébrer cet anniversaire d'une manière ludique que le Service des archives a imaginé et conçu une cocotte de la Victoire du 8 Mai 1945. Les enfants sont invités à l'imprimer, la découper et ainsi se confectionner une leçon d'histoire**.

LES ÉPIDÉMIES DANS L'HISTOIRE

RENOUVELLEMENT
DU VŒU que la ville de Martigues fit à St. Sebastien et St. Roch, l'an 1720.
PROTESTATION.
GLorieux St. Sebastien et St. Roch, Nous Maire, Adjoints et Jurandans de la Santé publique, au nom de tous les Habitans de cette Ville prosternés au pied de cet Autel élevé à vos gloires immortelles, vous reconnaissant avec toute l'Eglise pour des puissans intercesseurs auprès de Dieu en vertu de Pierre, nous vous renouvellons le Vœu que la Ville eut l'honneur de vous faire dans la dernière Contagion; nous vous supplions, grands Saints, de prier Dieu qu'il nous en préserve à l'avenir, et nous vous promettons de vous rendre à jamais tous les honneurs qui nous seront possibles. Ainsi soit-il.
Oraison de Saint Sebastien.
ORAISON.
PRaesta, quaesumus, omnipotens Deus, ut intercedente Beato Sebastiano Martyre tuo, et à cunctis adversitatibus liberemur in corpore, et à pravis cogitationibus liberemur in mente. Per Christum, etc.
Oraison de Saint Roch.
ORAISON.
Omnipotens sempiterne Deus, qui misereri potitis effigie quâm irasci, preces nostras benignus exaudi; et Beato Rocho Confessore tuo pro nobis intervenienti concede, ut à mortiferâ Peste corporis, et animæ liberemur. Per Christum, etc.
© DR

Ce n'est pas la première fois que les Martégaux font face à une pandémie. La lèpre sévit dès le Moyen-Âge et une léproserie sera installée à Sainte-Anne : l'hôpital Saint-Lazare. La peste de 1720 est celle qui a le plus marqué les esprits. L'épidémie avait duré plus de sept mois et décimé le tiers de la population, soit près de 2 000 personnes. Dans les archives, on retrouve notamment les préconisations et interdictions données aux habitants comme la restriction des déplacements. L'approvisionnement de la ville et la gestion funéraire étaient particulièrement compliqués à l'époque.
À la fin du XIX[e] siècle, la ville n'a pas échappé aux différentes épidémies de choléra venant des Indes. Elle a été touchée en 1835, après Marseille.
La ville s'est isolée en restaurant ses remparts et en mettant en quarantaine les personnes contaminées. Lors de l'épisode de 1854 qui a été le plus virulent, un cimetière de catastrophe avait été utilisé avenue du Président Kennedy pour faire face à une mortalité importante. Un cimetière retrouvé récemment lors de fouilles archéologiques. Un peu plus tard, à la fin de la Première Guerre mondiale, c'est la grippe espagnole qui a frappé la ville. **C.L.**

LE CHOIX DU 100% SERVICE PUBLIC

MARTIGUES SE MOBILISE

Depuis le début de la crise sanitaire la Cuisine Centrale produit et permet de faire livrer près de

450 repas par jour

Les services de la Ville ont déjà reconditionné et distribué

plus de 70 ordinateurs pour soutenir les familles et lutter contre les inégalités scolaires

70 agents interviennent quotidiennement auprès des plus fragiles dans le cadre de l'aide à domicile

SAUVEZ DES VIES
RESTEZ CHEZ VOUS

ville-martigues.fr
Ville de Martigues - Officiel

ville de Martigues